

théâtre
de
nîmes



THÉÂTRE

Le feu, la fumée, le soufre

Dossier d'accompagnement

NOV

ME 16 — 19:00

JE 17 — 20:00

SALLE BERNADETTE LAFONT

🕒 2:45



Compagnie La Grande Mêlée

D'après *Édouard II*

de **Christopher Marlowe**

Adaptation **Jean-Michel Rabeux**
et **Bruno Geslin**

Mise en scène et scénographie **Bruno Geslin**

Avec **Claude Degliame, Alizée Soudet,**
Olivier Normand,

Julien Ferranti, Guilhem Logerot,
Robin Auneau en alternance avec

Clément Bertani, Arnaud Gélis,
Jacques Allaire, Lionel Codino,

Luc Tremblais et Hugo Lecuit

Assistant à la mise en scène **Adrien Guitton**

Assistant à la création **Guillaume Celly**
et **Victoria Sitja**

Collaboration scénographique

Christophe Mazet

Collaboration chorégraphique

Julien Ferranti

Création vidéo **Jéronimo Roé**

Création lumière **Dominique Borrini**

Création costumes **Hanna Sjödin**

Écriture musicale et création sonore

Benjamin Garnier et Alexandre Le Hong

« Mont Analogue »

© Cécile Desailly

THÉÂTRE

Le feu, la fumée, le soufre

Bruno Geslin

Au royaume des passions tragiques et des ambitions destructrices, Bruno Geslin orchestre un plateau flamboyant.

Bruno Geslin met à profit son art d'un théâtre complet avec cette pièce de Marlowe, joyau de l'auteur contemporain de Shakespeare. Il déroule le règne d'Édouard II d'Angleterre dans un décor mobile dévasté par les flammes. A la mort de son père, le nouveau Roi rappelle auprès de lui son amant exilé, attendant au passage les manœuvres de la reine et de nobles frondeurs. À nouveau banni, Gaveston revient avant d'être exécuté sur ordre de Mortimer, l'amant de la Reine. La tragédie se poursuit dans un royaume rendu au chaos, à l'image de la douleur de son souverain.

Conflits et trahisons rythment cette tragédie élisabéthaine.

Bruno Geslin les adapte en donnant autant d'importance à l'image qu'au texte. Il exploite toutes les ressources que lui offre ce théâtre de la démesure, où chaque personnage est le jouet de ses propres démons.

Édouard II de Christopher Marlowe

À la mort de son père, Édouard II devenu Roi d'Angleterre, rappelle auprès de lui Pierce Gaveston, son amant, exilé en France quelques années auparavant sur ordre de l'Église et de son propre père. À son retour, Édouard II le gratifie de richesses, Gaveston devient ainsi lord Chambellan et comte de Cornouailles. Furieux de voir leurs privilèges disparaître, les nobles et la Reine Isabelle s'allient, et grâce à l'autorité du Pape, le condamnent une seconde fois à l'exil. Mortifié par son absence, Édouard II réussit, à force de compromissions et du soutien inattendu et ambigu de la Reine, à faire revenir son amour en Angleterre. Les retrouvailles seront de courte durée: Roger Mortimer, chef autoproclamé de la noblesse et amant de la Reine, le fait capturer et exécuter sans autre forme de procès. Le Roi, fou de douleur, obsédé par l'idée de vengeance et accompagné par ses deux nouveaux favoris Spencer et Baldock, plongent le royaume dans le chaos. Après d'interminables luttes, ils finissent par être arrêtés et Édouard II est assassiné, empalé par un tison ardent. Commanditaire du crime Mortimer, et la Reine complice, seront démasqués et condamnés l'un à la décapitation, l'autre à l'emprisonnement par le propre fils d'Édouard II : Édouard III, devenu Roi à la mort de son père. Comme une parabole parfaite, voici que le récit se referme comme il a commencé, par la mort du père.

L'adaptation de la pièce

Et si le spectateur n'éprouvait une empathie tardive pour ces antihéros que dans la reconnaissance d'une possible monstruosité commune ? Une sorte de fraternité face au désastre ... Une révélation par le feu.

Bruno Geslin

Fasciné par ce dramaturge Christopher Marlowe mort à 29 ans, Bruno Geslin veut retranscrire la puissance poétique sombre de ce poète maudit, qui n'a laissé que des œuvres de jeunesse. Avec Jean-Michel Rabeux, ils ont adapté très librement ce texte polymorphe du XVI^e siècle. Il ne faut donc pas s'attendre à une reconstruction historique, le spectateur sera plutôt dans une position instable devant un spectacle qui se métamorphose en conte pastoral de la première scène au drame historique en passant par la tragédie de vengeance, du poème épique au drame intime. Les époques et les styles se mélangent, cette adaptation moderne et crue entrecroise, pendant 2 heures 45, réalité et images bibliques entre enfer et paradis.

Dans un esthétisme queer et baroque, le texte d'une ironie cruelle vibre pour donner une impression de fin du monde. Cette adaptation passe par un changement radical : les actrices interprètent les personnages masculins et les acteurs les personnages féminins. Édouard II est joué par Claude Degliame, une comédienne âgée de 78 ans, et son amant Pierce Gaveston est incarné par la jeune Alizée Soudet. Cette rencontre improbable entre ces deux actrices donne encore plus de force à leur amour. Leurs monologues sont des sortes d'introspections verbales qui mettent à nu la nature la plus profonde de l'homme en prise avec ses passions les plus autodestructrices.



Dans ce théâtre de l'excès, de la démesure, où chaque personnage est le jouet de ses propres démons, de ses propres forces destructrices, de ses propres naufrages, l'expiation ne peut advenir que dans la destruction et l'anéantissement de tout.

Bruno Geslin

Lumières, dispositif et jeu scénique

Et c'est par le feu encore, et finalement, que viendra s'achever l'existence d'un homme tourmenté, obsédé, par ses pulsions, écartelé entre ses désirs et l'exercice du pouvoir.

Bruno Geslin

L'espace scénique se compose d'éléments calcinés dans lequel 11 acteurs jouent sur praticables et passerelles baignés dans des lumières extraordinaires de clair-obscur de Dominique Borrini.

Le spectacle commence d'abord par un rêve : en silence, un homme à demi nu court sur une route dans une forêt enneigée. Puis l'on passe du blanc au noir et les charpentes à demi-brûlées de ce qu'aurait pu être le Théâtre du Globe après l'incendie, mais on y voit aussi une autre forêt, peuplée d'ombres. Ensuite, dans un cachot sombre, un homme attend son assassin : c'est Edouard II. Sentant sa fin prochaine, le vieux monarque ressasse ses souvenirs, sa vie d'avant. Puis dans les couleurs et les rythmes électroniques d'une boîte gay, se côtoient les fastes d'une religion lubrique et les comédiens exposent des corps dans des mouvements acrobatiques. Bruno Geslin fait alors naître un théâtre charnel et incandescent au sein duquel toutes les métamorphoses sont possibles.



Les comédiens

L'unique tragédienne c'est Claude Degliame, magistrale, pour un Roi en bout de course, calciné de l'intérieur, pour qui l'enfer c'est l'envers de l'amour. Elle est Édouard, être de feu, de vengeance, de folie et de passion. L'artiste, tel un fantôme, erre sur la scène défiant les uns, hantant les autres. Pour jouer la Reine, Bruno Geslin choisit Olivier Normand, dans une longue robe noire, on la croirait innocente mêlant grâce impériale et venin jusqu'à sa condamnation. Enfin, Gaveston est joué par Alyzée Soudet d'une ambiguïté androgyne, elle traverse le plateau comme un adolescent agile et provocant, pervers et troublant dans son amour pour le Roi. Elle joue aussi, idée d'une ironie glaçante, le fils d'Edouard II, Edouard III, celui qui condamnera à mort Mortimer et mènera sa mère dans la tour de Londres.

Pistes pédagogiques

- Réécriture et adaptation théâtrale moderne de la pièce *Edouard II* de Marlowe
- Spectacle baroque et sulfureux, une épopée entre vengeance et volupté
- Une pièce aux écritures variées : conte pastoral, drame historique, tragédie de vengeance, poème épique, et récit introspectif
- Théâtre de l'excès, lieu des batailles, cérémonies funéraires, processions, rituels, bals et danses macabres
- Théâtre du conflit entre la dérision volatile des passions et la dérision ridicule de l'ambition humaine
- Espace scénique accidenté et calciné
- Trois temporalités différentes : Moyen-âge, Renaissance et le présent

Ressources numériques

EN LIGNE

Site de la compagnie La Grande Mêlée

<http://lagrandemelee.com.over-blog.com/2019/09/le-feu-la-fumee-le-soufre.html>

À REGARDER

Conférence de presse au TDN

<https://www.youtube.com/watch?v=gUH8yluXYsg>

Teaser

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Le-Feu-la-fumee-le-soufre/videos>

À ÉCOUTER

France Culture « Une vie, une œuvre » par M. Cazenave

<https://www.franceculture.fr/emissions/une-vie-une-oeuvre/christopher-marlowe-1564-1593>

Europe 1 « Gaveston, le grand amour d'Edouard II d'Angleterre » par Clémentine Portier-Kaltenbach

<https://www.youtube.com/watch?v=luuhlGj28cg>

À LIRE

Biographie du roi Edouard II

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/edouard-ii/>

Biographie de Christopher Marlowe

http://agora.qc.ca/dossiers/Christopher_Marlowe

Biographie de Bruno Geslin

https://data.over-blog-kiwi.com/0/72/92/41/20210407/ob_558407_biographie-bruno-geslin.pdf

Article dans Le Monde de Thomas Sotinel sur *Edouard II* de Derek Jarman

https://www.lemonde.fr/cinema/article/2010/05/11/edouard-ii-le-destin-d-un-roi-et-des-ses-mignons_1349779_3476.html

La violence voyeuriste : La Tragédie du Roi Edouard II de Marlowe, François Lecercle, Paris-Sorbonne

http://www.crlc.paris-sorbonne.fr/pdf_revue/revue2/Spectacle10.pdf



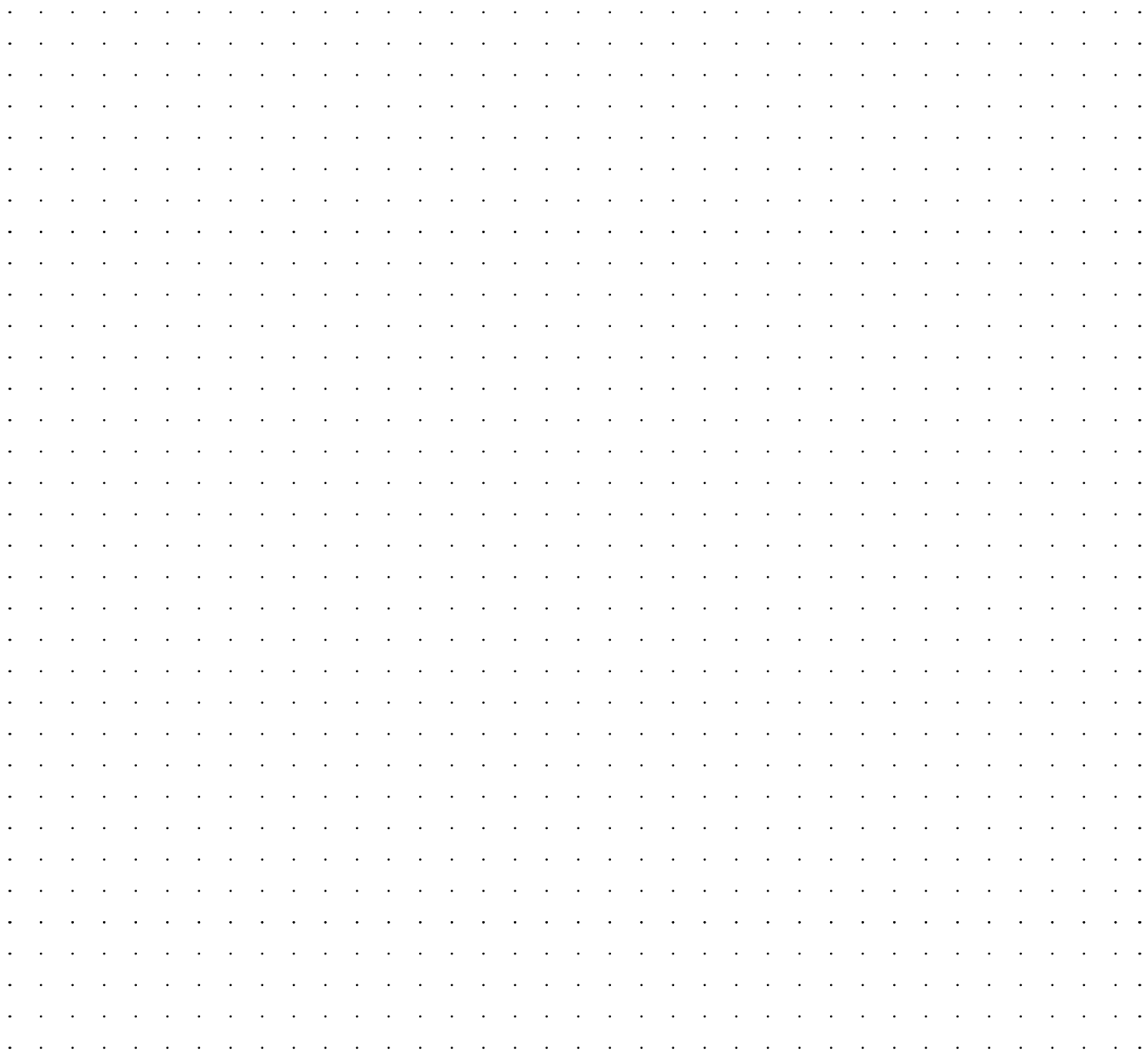
A faire en classe...

Avant le spectacle

1. Faire des hypothèses à partir du titre *Le feu, la fumée, le soufre*.
2. Autour de l'affiche : décrire, énoncer ses impressions, dépeindre l'atmosphère. Chercher à deviner l'histoire qui va être jouée.
3. Lire la note d'intention du metteur en scène Bruno Geslin et développer vos hypothèses sur le spectacle.
4. Proposer des recherches sur le contexte historique du règne d'Edouard II.

Après le spectacle

1. Choisir une scène ou un personnage particulièrement apprécié, le décrire à la classe et partager l'émotion ressentie.
2. Mettre en lien l'originalité de la distribution des rôles des comédiens réalisée par Bruno Geslin et réfléchir sur ses choix. Quels sont les effets de l'inversion des rôles masculins et féminins ?
3. Comparer le spectacle de Bruno Geslin avec la pièce *Edouard II* mise en scène par Guillaume Fulconis
<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Edouard-II/>



Service éducatif

Marina COSTAS

Chargée des relations avec le public scolaire
m.costas@theatredenimes.com

Isabelle ALVES

Enseignante missionnée théâtre

Nathalie HENRY

Enseignante missionnée danse

theatredenimes.com

1 Place de la Calade CS 90040 – 30020 Nîmes cedex 1 – +33 (0)4 66 36 65 00 – contact@theatredenimes.com

Billetterie +33 (0)4 66 36 65 10 – billetterie@theatredenimes.com

